

■ **Jean Beaudry** Guionista, actor y director de cine de Quebec, Canadá

«Je trouve qu'il est très important que l'imaginaire des jeunes garçons et filles soit nourri de personnages auxquels ils puissent s'identifier»

Des films qui font que le spectateur devient une meilleure personne



Aularia
Redacción
info@aularia.org



■ **Jean Beaudry**

Nuestro entrevistado **Jean Beaudry** es un destacado guionista y director quebecense, con muchos reconocimientos a su cinematografía. Nació en Trois Rivières, Quebec. Hizo su debut como actor en teatro con la compañía de Point-Virgule y, en 1975, realizó su primer papel en el cine en el drama psicológico *La Maison qui empêche de voir la ville*, dirigida por Michel Audy.

Empezó su carrera como cineasta con François Bouvier, realizando *Jacques y noviembre* en 1984, en el que interpretó el papel principal. Su segunda película, que también co-dirigió, fue *Las mañanas infieles*, en 1989.

Luego, realizó varias películas para niñas y niños, entre ellas están: *El caso de la bruja que no fue* y *La máquina limpia*, ambos largometrajes fueron producidos por Rock Demers, a través de la serie «Cuentos para todos.»

Actualmente se desempeña como profesor de cine y guión en la Universidad de Québec, en Montreal, desde 1996, y desde 1990 ha realizado varias colaboraciones como guionista, evaluador de proyectos y coach de realización en el INIS (Centro de Formación Profesional en Cine, Televisión, Documental, Medios Interactivos y Juegos de Video) en Québec. También es miembro del Consejo de administración de la Cinemateca Quebequense desde 1995.

Durante el 19 Festival Internacional de Cine para Niños (...y no tan Niños), organizado por La Matateña AC, en México DF, presentó su película *La liga fuera de la ley*. Hoy lo entrevistamos para Aularia.

Le cinéma pour enfants, est-il nécessaire?



Le cinéma est aussi nécessaire pour les jeunes garçons et jeunes filles que le pain et le lait. Le cinéma et un choix de société. Que serait une société sans art, sans cinéma? C'est pendant la jeunesse qu'il faut initier les jeunes à l'art et au cinéma. Pour moi, le cinéma est

une prise de parole sur la place publique. Je crois qu'il est très important de parler aux jeunes et leur raconter des histoires qui, non seulement s'adressent à eux, mais qui parlent d'eux, avec des personnages qui sont proches d'eux. Des histoires qui enrichissent leur imaginaire et en même temps l'imaginaire collectif.

Quels sont les critères à prendre en considération par un metteur en scène lorsqu'il fait du cinéma pour enfants?



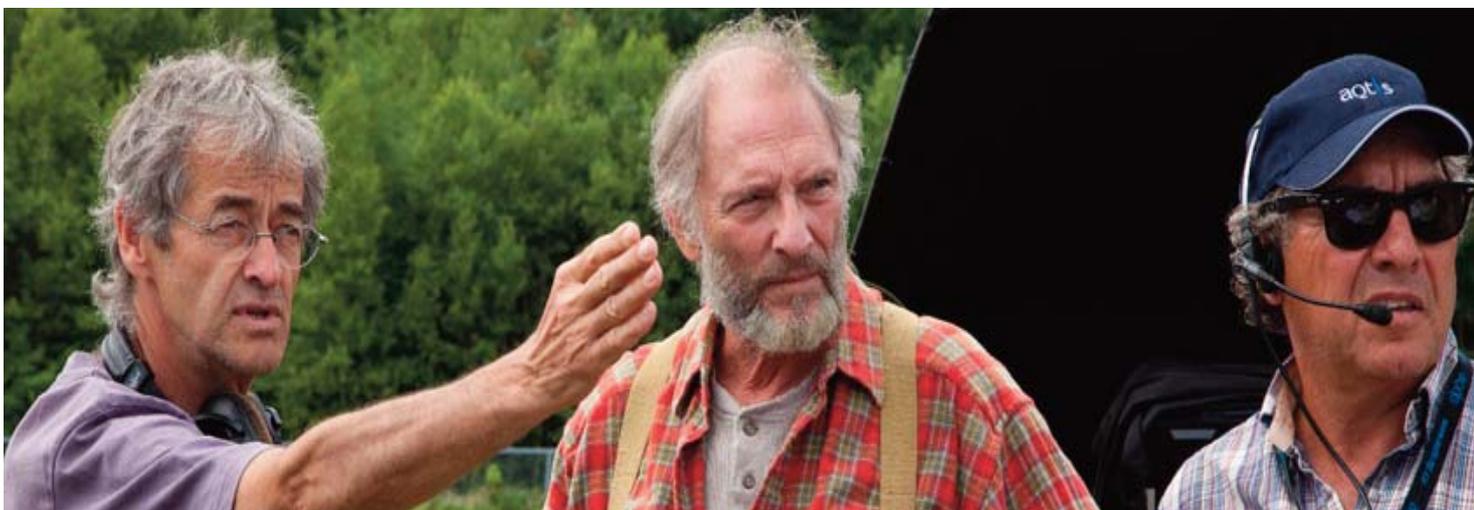
Il y a d'abord et toujours des critères de qualité. Je considère que les films pour les jeunes (enfants de tous âges) doivent être d'aussi grande qualité que les films faits pour le grand public. C'est dans le propos, dans le scénario, que s'inscrit la différence. On ne dit pas tout à fait les mêmes choses à un enfant qu'à un adulte. En fin de compte, d'un point de vue moral, on a envie de dire aux jeunes que la vie vaut la peine d'être vécue. Cela ne veut pas dire, par exemple, qu'on ne peut parler de sujet plus grave comme la mort, la souffrance, les difficultés de la vie.

Quel est le but pour les enfants de se voir représentés sur l'écran?



Je trouve qu'il est très important que l'imaginaire des jeunes garçons et filles soit nourri de personnages auxquels ils puissent s'identifier. Plus que les Batman et autres figures héroïques, les personnages plus « réels » et plus proches de ce que vivent les jeunes permettent une identification plus concrète qui peut s'inscrire dans leur quotidien. Les images vé-

“ Je crois qu'il est très important de parler aux jeunes et leur raconter des histoires qui parlent d'eux ”



hiculées par les films contribuent à tisser un imaginaire collectif et, pour moi, cela commence dès le jeune âge.

Si on fait du cinéma pour enfants, quels seront ses buts principaux et ses caractéristiques?



Personnellement, je me fixe comme objectif que les jeunes, après avoir visionné le film, vont se sentir habités par les personnages et par l'histoire. Comme lorsque je vois moi-même un film, je souhaite que le souvenir soit persistant et laisse une trace, comme des pixels dans une mémoire. Je m'efforce donc de coller le plus possible à l'imaginaire des jeunes pour mieux les interpeller; les émouvoir; leur raconter une histoire qui va leur apporter un petit quelque chose qui va contribuer à leur éducation.

Les enfants, peuvent-ils apercevoir que le cinéma n'est pas strictement pour eux? Quelques conseils peut-être...



Non, les enfants ne peuvent et ne doivent pas visionner certains films qui ne sont pas faits pour eux. Je n'emmènerais pas mon enfant voir un film où la violence est excessive et facile, où le viol est presque banalisé, etc. Il y a des choses qu'on ne raconte pas aux enfants. Et cela ne veut pas dire que les histoires qu'on leur raconte doivent toujours être douces, mielleuses et bien se terminer. Au contraire, les enfants comprennent souvent plus de choses qu'on le pense quand on sait s'adresser vraiment à eux.

“ Personnellement, je me fixe comme objectif que les jeunes, vont se sentir habités par les personnages et par l'histoire

Comment combiner le cinéma en tant que divertissement et la transmission des valeurs et l'éducation?with values transmission and education ?



C'est un défi. Je compare souvent un film entertainment à un bon dessert. C'est bon, on se régale, on a passé un bon moment, on a eu du plaisir; mais on a vite oublié quand on sort du cinéma. Quant à moi, je préfère avoir été secoué, ébloui, fasciné, apeuré... mais avoir aussi été interpellé et questionné sur des enjeux qui me touchent. C'est aussi un plaisir, très grand. Il faut donner aux jeunes l'opportunité de voir autre chose que les films de détente. Leur montrer des films pour le plaisir de l'identification, de la réflexion, de l'émotion profonde et intime. Des films qui font que le spectateur devient une meilleure personne.

Quels éléments créatifs, imaginatifs ou iconiques expriment le mieux le monde des enfants dans le cinéma?



Je ne sais pas très bien quoi répondre à cette question. Dans le genre de films que je fait, disons «réaliste », le grossissement des caractères des personnages est parfois un élément utile. Mais il faut toujours se garder de tomber dans la caricature. Elle fait rire, mais en s'éloignant du personnage plus crédible, elle donne une portée moins profonde au film.

Qu'est-ce qu'elle a signifié pour vous cette expérience de faire du cinéma et de travailler avec des enfants?



Pour moi le travail d'acteur est le même, que ce soit avec un enfant ou avec un adulte. Les mêmes exigences d'authenticité,



d'intériorité et d'abandon. C'est le manque d'expérience qui fait la différence. Il faut donc accompagner d'un peu plus près un acteur enfant. Le suivre d'un peu plus près. De lui rappeler un peu plus souvent qui est le personnage... lequel est en général tout près de lui, de sa personnalité. On ne demande pas à un enfant (sauf exception) de jouer un « contre-emploi ».

Dans quels projets de cinéma pour enfants êtes-vous impliqué à présent?



Pour l'instant, je n'ai pas d'autres projets de cinéma pour enfants.

Quelque chose à ajouter que vous désirez

transmettre aux lecteurs de Aularia?



C'est toujours une aventure extraordinaire que de travailler avec des jeunes. Exigeant, stimulant et extrêmement gratifiant.

Esta entrevista la ha realizado Enrique Martínez-Salanova, director de Aularia.

Entrevista a Jean Beaudry, realizada por Canal 22 de México durante el 19º Festival Internacional de Cine para Niños (...y no tan Niños), en el cual participó Jean Beaudry, entre el 5 al 10 de agosto de 2014 en la ciudad de México.

<http://www.youtube.com/watch?list=UUJ6KTQy4QjbjX4nrT0IX6jQ&v=PiOdFRfTieA>

